

de la lutte pour la libération du pays, fut la conscience que la Yougoslavie libérée ne serait plus jamais un pays où une poignée de gros capitalistes et de banquiers réalise sa dictature politique et économique sur le peuple travailleur, un pays dans lequel règnent l'inégalité et l'oppression des peuples, un pays dont les intérêts vitaux se vendent en gros et au détail aux impérialistes étrangers. Ce sentiment donnait son sens le plus profond à la lutte des peuples contre les conquérants fascistes. Il permit de réaliser un mouvement sans précédent des larges masses populaires, et donna inévitablement à cette lutte un caractère révolutionnaire".

Kardelj souligne plus loin :

"En d'autres termes : la logique de fer de la Guerre de libération nationale, à la tête de laquelle se trouvait le prolétariat avec son avant-garde, et la position précise de la question : pour ou contre la lutte armée contre l'occupant, renversèrent en Yougoslavie rapidement et complètement l'une après l'autre, les bases et les plates-formes des forces réactionnaires félonnes du capitalisme, ouvertes ou camouflées".

Les dirigeants yougoslaves caractérisent de la façon suivante les principales étapes de la guerre civile dans leur pays :

1ère ETAPE : Lutte des masses contre les occupants et contre les tohtniks de Mikailovitch, représentant de la bourgeoisie yougoslave et de l'impérialisme "allié", jusqu'à la première moitié de 1943.

2ème ETAPE : A la suite des "défaites militaires, morales et politiques décisives" que subirent à cette époque les partisans de Mikailovitch, les impérialistes occidentaux et une partie de la bourgeoisie yougoslave changent de tactique et s'orientent vers le "compromis".

"en comptant infiltrer dans les postes dirigeants de la Yougoslavie le plus possible de membres appartenant à l'ordre ancien, une agence bourgeoise aussi forte que possible, pour paralyser le développement ultérieur des acquisitions révolutionnaires de l'insurrection nationale libératrice et préparer la suppression de ces acquisitions".-(Kardelj).

3ème ETAPE : Période de "compromis" à la suite de l'accord Tito-Chouhachitch. Les dirigeants yougoslaves expliquent qu'ils ont admis cet accord "en premier lieu pour des raisons de politique extérieure" mais qu'à aucun point de vue cet accord

"ne pouvait influencer le développement des conquêtes révolutionnaires de la guerre de Libération nationale. Tout d'abord, l'accord n'a pas affaibli le rôle dirigeant de la classe ouvrière et du Parti communiste, ce qui était essentiel dans cette phase de notre lutte. D'autre part, il a consolidé la position internationale de la nouvelle Yougoslavie, et, enfin de compte, le pouvoir populaire lui-même.

"C'est ainsi que la tactique dite "du compromis", c'est-à-dire la tactique du "cheval de Troie" a échoué. Notre Parti a su forcer ce "cheval de Troie" à montrer ce qu'il était réellement".-(Kardelj).

4ème ETAPE : Elle s'ouvre avec la libération de la Yougoslavie et la formation d'un gouvernement unique - "de la Yougoslavie démocratique et